

Třebíč 3. 10. 1970

Bien cher Edouard,

je suis très heureux que Tu ne trouves pas mal les petites alchis et que Monsieur Petithory est de plus en plus emballé par la perspective de mon exposition!

J'espère que Tu-as déjà résolu les problèmes matériels, en tous cas je pense à Toi.

Je suis déjà en contact avec Antoni, le 9. 10. je propose venir à Jihlava pour préparer personnellement le transfert en Pologne. - Effenberger était en Jugoslavie, mais j'ai lui déjà écrit sur Hynek. J'attends les numéros pour Holub et surtout Merenčin.

Avanthier j'ai T'envoyé les traductions de J. Létal /son adresse: lycée Carnot, 21 Dijon/, à mon avis pas mal, c'est maintenant à Toi, mon cher, faire le choix définitif. Aujourd'hui je T'envoie la dernière enveloppe avec les alchis pour M. Petithory. Je veux encore envoyer trente lithos en trois couleurs de même format comme les alchis. - As-Tu reçu les quatre alchis de la part de Henri?!

Quant à mon voyage à Paris, je veux essayer, bien sur, mais je n'espère pas. En trois semaines je T'écrirai plus précisément. Moi personnellement je préfère la date 20. ou 28. decembre ... En somme: je trouve importante mon exposition à Paris /avec un bon catalogue imprimé/, pas ma présence, néanmoins je désire, je désire beaucoup revoir Paris, Toi, Simone, Alec etc..

Affectueusement à Toi



Il y a quelques jours j'ai reçu le premier exemplaire /exemplaire-signal/ de mon petit livre Gedichte für bewegte Rezitation, publié par Literarisches Colloquium à Berlin.

- Pendant mes travaux en plain air je trouve dans cet automne des lueurs presque printanières, mais très probablement il ne s'agit pas que de mes illusions